

Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 4 (1926)

Artikel: Fibules romaines à inscriptions au Musée de Genève
Autor: W.D.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-727734>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



FIBULES ROMAINES A INSCRIPTIONS AU MUSÉE DE GENÈVE

W. D.



Une fibule que voici (*fig. 1*), de provenance inconnue, n'est point en argent, comme le dit le Catalogue Fol¹, mais en métal argenté. L'arc décrit en son milieu un angle obtus², que surmonte un nœud en rosace; il s'élargit près du ressort en une sorte d'écusson³ qui porte l'inscription. La forme, qui se retrouve à Bregenz et dont l'image rend compte mieux qu'une description détaillée, permet de dater l'objet de l'époque romaine⁴, plus précisément de la 1^{re} moitié du 1^{er} siècle après notre ère.

Ce qui en fait le principal intérêt est son inscription, gravée en lettres irrégulières :

SEPV
LLAS

On connaît un grand nombre de fibules romaines portant des inscriptions, noms propres, exclamations affectueuses ou galantes, vœux⁵. Notre Musée en possède un autre exemple, provenant de Genève (Tranchées⁶, *fig. 1*) et datant par sa forme de la fin du II^e ou du début du III^e siècle de notre

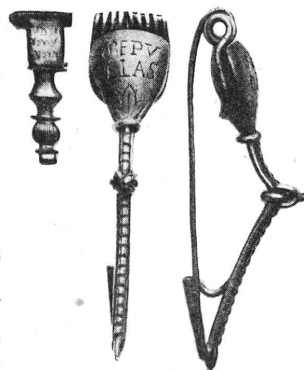


FIG. 1.

¹ MF. 957; *Catalogue Fol*, I, p. 208. Longueur: 0,085.

² Cet arc brisé paraît déjà dans les fibules de l'âge du bronze, FORRER, *Reallexikon d. praehistorischen, klassischen, und frühchristlichen Altertümer*, p. 231, pl. 57, 16, puis de la Tène, Almgren, *Studien über Nord-Europäische Fibelformen*, 1897, pl. I, 5, enfin de l'époque romaine impériale, *ibid.*, pl. 1, 18.

³ Cf. FORRER, pl. 60, 4-5, II-III^e siècle après J. C.; ALMGREN, pl. IV, 73.

⁴ Indications aimablement fournies par MM. Schumacher de Mayence et Viollier de Zurich.

⁵ CIL, XIII, 3, p. 699; *Pro Alesia*, 1924, p. 178 (IV^e siècle); *Wienerjahreshefte*, Beiblatt, 1909, XII, p. 91.

⁶ C. 191; long. 0,0038; l'ardillon est en bronze, l'arc en bronze étamé ou « bronze saucé »; CIL, XII, 5698,18 (« fibula aenea plumbo albo obducta. Est posterior pars pentametri »).

ère, sur lequel on lit la légende gravée en pointillé: « Uror amore tuo », connue par d'autres monuments semblables¹.

VROR
AMOR
ETVO

* * *

Que signifie le mot « Sepullas » ? Faut-il retrouver ici l'adjectif « pullus », brun foncé, noir (« *pulli capilli* », cheveux châtons); « pullatus » (vêtu de foncé, d'une toge brune) ? Si nous consultons le « Glossarium mediæ et infimæ latinitatis » de Ducange, nous trouvons au verbe « *Sepullare* » la définition suivante: « *Saurenguar, Prov. Saurengua, sepullatum*, Glossar. Provinc. Lat. ex Cod. reg. 7657 »; elle confirmerait l'idée que l'inscription « Sepullas » fait allusion à une couleur. En effet, en provençal, « saure, sor, sauren », concernent une couleur jaune qui tire sur le brun, le blond doré; « saurengua » veut dire donne une couleur dorée à une friture, etc.²; en vieux français, « saure, sor »³, sans doute du bas latin « saurus » et « sorius »⁴, ont même sens et ne se disent pas seulement du poil des animaux, mais de la chevelure humaine,

Supposons-nous donc que « sepullas » est une exclamation relative à la couleur de la chose ou de la personne à qui servait la fibule ? « Ton amour me consume », dit l'une de ces épingles; « tu es blonde », dirait l'autre ?

Cependant, il est plus vraisemblable de penser que « Sepullas » est un nom propre, celui du propriétaire de la fibule. Le nom « *Sepullius* » est connu. Des inscriptions de Padoue le mentionnent: C. Sepullius. C. f. Maturus⁵; P. Sepullius P. l. Florens⁷; C. Sepullius Onesimus⁷; P. Sepullius P. f. Tacitus⁸; M. Sepullius⁹. Plusieurs anses d'amphores, de Padoue, Milan, Ivree, etc., sont signées par P. Sepullius P. f.¹⁰, ainsi qu'un vase romain à glaçure rouge de Toulouse¹¹.

¹ CIL, XIII, 3, n° 10027, 167-8; LE BLANT, 750 *Inscriptions de pierres gravées*, Mém. Acad. Inscr., 1898, 36, p. 47, 59, note 21; *Bull. Soc. Nat. Antiquaires de France*, 1872, p. 139.

² MISTRAL, *Lou tresor dou felibrige*, ou *Dictionnaire provençal-français*, II, s. v.

³ LITTRÉ, s. v.

⁴ DUCANGE, s. v.

⁵ CIL, V, 2948.

⁶ *Ibid.*, 3036.

⁷ *Ibid.*, 2885.

⁸ *Ibid.*, 3037.

⁹ *Ibid.*, 60.6.

¹⁰ *Ibid.*, V, 8112, 76.

¹¹ *Ibid.*, XII, 5686, 819

